



Le rapport 2018 « Examen et renforcement de la production et de la résilience de la chaîne logistique de la base industrielle de défense aux États-Unis » du département de la Défense

L'Executive order 13806 du 21 juillet 2017 sollicitait un examen des fragilités susceptibles d'affecter le secteur industriel de la défense. En réponse à ces exigences, le département de la Défense (DoD) a publié le 5 octobre dernier une étude inter-agences sur la santé de la base industrielle et technologique de défense (BITD) américaine. Ce rapport décline les risques qui menacent le secteur de l'armement et propose des réflexions pour enrayer une situation perçue comme un déclin.

Les risques endogènes de la BITD américaine

Selon les auteurs du rapport, les principaux risques endogènes pouvant affecter négativement la BITD américaine sont budgétaires, industriels et humains. Le caractère fluctuant des budgets fédéraux au cours des trente dernières années a créé un climat d'incertitude défavorable aux entreprises. Le rapport corréle l'implémentation du *Budget control Act* de 2011 – instaurant la limitation rigide des budgets de défense – avec la baisse de 26 % des acquisitions depuis 2010¹. Ces fluctuations brutales ont entraîné, entre 2001 et 2015, le retrait ou la banqueroute d'environ 17 000 entreprises sous-traitant des activités de défense. Les PME sont découragées d'entrer sur le marché, car la procédure de commande publique est lourde, techniquement exigeante et soumise à de fortes variations de demande. Ceci constitue une source majeure d'inefficacité, tant au détriment de l'État que des entreprises.

Pour que l'écosystème national de défense demeure pérenne, le transfert des compétences en sciences, technologies et mathématiques (*STEM*) doit rester stable, au risque de perdre un savoir-faire historique. Si les diplômés en *STEM* se font plus nombreux et que les emplois en *STEM* de la BITD américaine ont connu une croissance de 52 % entre 2006 et 2016, il faut noter que parmi les diplômés au niveau doctoral, 37 % sont détenteurs d'un visa temporaire, et que 25 % des diplômés en *STEM* sont de nationalité chinoise². En outre, le DoD est préoccupé par l'existence préjudiciable d'un « vide » générationnel, créé avec la crise économique de 2008, susceptible d'empêcher le transfert du savoir-faire à moyen-terme entre les *seniors* et les 35-44 ans. Ces deux facteurs obèrent fortement l'optimisme des statistiques en croissance.

Les problématiques liées à la dépendance étrangère

La palette des risques inclut notamment la dépendance à un unique fournisseur – possiblement étranger –, et la possibilité que l'insuffisance d'un sous-traitant entrave toute la chaîne de production. La défaillance technique d'*ATK* en 2011 sur les missiles *AMRAAM*, qui a obligé les États-Unis à se reposer sur le norvégien *Nammo*, est une bonne illustration de ce problème. En outre, certains produits chimiques indispensables à la manufacture de munitions et de missiles sont produits uniquement en Chine. Même si les États-Unis souhaitaient disposer d'une solution de remplacement nationale, le temps et le coût utilisés pour tester et valider les produits seraient, de l'aveu même du DoD, prohibitifs. En outre, la délocalisation de la production – et parfois de la conception – réduit la capacité technique de l'écosystème d'innovation américain.

Les États-Unis deviennent de plus en plus dépendants des puces électroniques, il s'avère que plus de 90 % du marché est produit en Asie, dont 50 % en Chine. Le marché mondial des circuits imprimés a connu une nette croissance, passant de 30Md\$ en 2000 à 60Md\$ en 2015. Cependant, cette croissance est essentiellement le fait de la production chinoise, qui détient 50 % du marché mondial en 2015. La part des États-Unis est passée de 25 % en 1998 à moins de 5 % en 2015³. Dans le secteur très avancé des circuits micro-électroniques intégrés, les entreprises américaines demeurent en avance, mais elles sont menacées par un phénomène de capture : la Chine représente un peu plus de 50 % de la clientèle.

Les solutions de renforcement envisagées par l'administration américaine visent une restructuration plus centralisée de l'administration ; une meilleure stabilité budgétaire ; des investissements massifs pour soutenir les sous-traitants de dernier rang, ainsi que l'amélioration du recrutement des employés dans la BITD. Malgré un ton alarmiste, les exportations de défense sont bonnes (41,93Md\$ en 2017) et le budget de défense américain demeure – de loin – le premier au monde.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 Rapport 2018 du département de la Défense « Examen et renforcement de la production et de la résilience de la chaîne logistique de la base industrielle de défense aux États-Unis », p. 23

2 Ibid, p. 44.

3 Ibid, p. 90.